

UNE INDUSTRIE EN TRANSITION

LES CONSOMMATEURS MEXICAINS

Alors qu'on évalue à 60 pour 100 le nombre de Mexicains sous le seuil de la pauvreté d'après les normes canadiennes, la petite classe intermédiaire du pays, en pleine croissance, est évaluée à environ 19 millions de personnes. Environ 70 pour 100 de tous les Mexicains vivent maintenant dans les régions urbaines et plus de la moitié ont moins de 20 ans. Avec un taux annuel de croissance de deux pour cent, la population mexicaine devrait atteindre les 100 millions d'ici l'an 2000.

Le marché des aliments transformés augmente rapidement, tout comme la concurrence étrangère. Les transformateurs devront moderniser et réorganiser leurs activités pour conserver leurs parts de marché.

Le passage du Mexique du protectionnisme à un système de libre marché n'a pas été facile pour les transformateurs d'aliments du pays. Ce secteur d'activités s'est développé à l'ombre du protectionnisme, mais également dans un contexte de contrôle des prix et de coûts très élevés du capital. Ces entraves au commerce qui avaient protégé les transformateurs mexicains de la concurrence ont également paralysé les importations d'équipement de transformation de pointe. Dans ces conditions, les entreprises ne disposaient pas des moyens de se moderniser et n'y étaient pas poussées.

À compter de 1986, époque à laquelle il a signé l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le Mexique a entamé un vaste programme de réformes économiques. Le gouvernement Salinas, qui a pris le pouvoir en décembre 1988, s'est lancé avec énergie dans des politiques de libéralisation des échanges, de privatisation et de déréglementation.

Les réformes entamées ont ouvert l'économie à la concurrence étrangère tout en alimentant la demande des produits de consommation courante. Les transformateurs mexicains d'aliments se sont retrouvés dans une situation délicate alors qu'ils ne disposaient pas des capitaux pour moderniser leurs opérations au moment où la concurrence étrangère, très efficace, accédait à leur marché. Cela a provoqué une augmentation rapide de la pénétration des importations sur le marché mexicain.

La disponibilité de nouveaux produits importés, alliée à la demande de la classe moyenne sophistiquée et habituée à voyager à l'étranger, a fortement incité les transformateurs mexicains à élaborer de nouvelles gammes de produits emballés de façon attrayante pour faire concurrence à ces importations. On s'attend à ce que la demande de produits alimentaires prêts à utiliser continue à augmenter bien au-delà de la fin de ce siècle. Les transformateurs mexicains rationalisent maintenant leurs activités pour tenter de profiter de l'augmentation rapide d'un marché de plus en plus sophistiqué.

Sous l'effet d'une concurrence de plus en plus vive et d'une demande croissante, à une époque où le gouvernement intervient de moins en moins dans l'économie, on assiste à une vague de fusions de sociétés. Les entreprises les plus importantes, les mieux dotées en capital, ont été en mesure d'élargir leurs marchés et de rationaliser leurs processus de production au moyen d'acquisitions. D'autres entreprises construisent de nouvelles usines, souvent en utilisant des technologies fournies par des partenaires américains ou européens à des coentreprises.

Certaines sociétés mexicaines du secteur des aliments et boissons s'attaquent avec énergie à des marchés étrangers, en particulier en Amérique latine. Elles recherchent une machinerie et un équipement leur permettant d'atteindre les volumes de production et la qualité dont elles ont besoin pour être concurrentielles.